

Réaliser une recette pour développer la littératie et la numératie



Isabelle Carignan
Professeure agrégée
Université TÉLUQ
isabelle.carignan@teluq.ca



Marie-Christine Beaudry
Professeure agrégée
Université du Québec à Montréal
marie-christine.beaudry@uqam.ca



Frédéric Morneau-Guérin
Professeur adjoint
Université TÉLUQ
frederic.morneau-guerin@teluq.ca

La COVID-19 et le (dé)confinement ont amené plusieurs parents à assurer un suivi serré des apprentissages de leurs enfants et à enseigner des notions avec lesquelles ils sont moins à l'aise; ce fut notre cas. Comme didacticiennes du français, nous savons à quel point la littératie — et la numératie — sont deux éléments primordiaux à développer chez les élèves. Nous avons donc dû utiliser notre imagination pour enseigner des apprentissages à nos enfants du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire, tout en favorisant leur motivation.

Nous avons dû mettre en pratique les théories enseignées à nos étudiants en enseignement, être proactives, dynamiques et, surtout, contextualiser les apprentissages (Sauvage Luntadi et Tupin, 2012). C'est d'ailleurs ce que nous avons fait lors de la réalisation de recettes à la maison. Avec l'aide de notre collègue en didactique des mathématiques, nous avons pu développer notre compétence de maman-enseignante-généraliste en numératie.

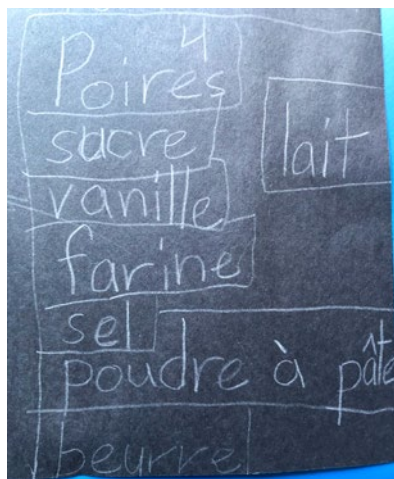
Nous présentons ici les nombreux apprentissages qu'il a été possible d'aborder en littératie et en numératie à travers la réalisation d'un gâteau aux poires et au chocolat, tout en liant l'utile à l'agréable.

Au fur et à mesure, ils essayaient de trouver, à l'oral, avec leurs propres idées (orthographes approchées) comment orthographier les mots (Montésinos-Gelet et Morin, 2006). Selon les idées qui ont émergé sur la façon d'écrire les mots, celles-ci étaient rectifiées en fon-

Les enfants doivent apprendre l'importance de suivre les étapes et de comprendre le sens des phrases lors de la réalisation d'une recette. Suivre les étapes et utiliser les bons ingrédients, au bon moment, est donc primordial pour en arriver à un résultat positif.

Avant de réaliser la recette : création d'hypothèses

Tout d'abord, une recette de gâteau aux poires et au chocolat a été choisie sur le Web, à l'aide de la tablette électronique, pour nous assurer que nous avions tous les ingrédients en main. Ensuite, à partir de la lecture du titre, nous avons demandé aux enfants ce que cette recette pouvait comporter (poires, chocolat). Ils ont ensuite dû s'imaginer ce que peut contenir un gâteau (farine, sucre, lait, sel, poudre à pâte, beurre). Ils ont alors élaboré des hypothèses (Irwin, 2007).

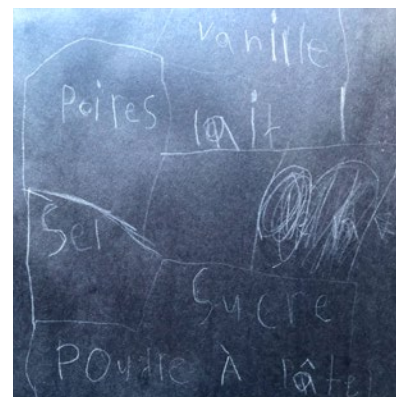


tion de la norme orthographique. Les enfants écrivaient ensuite les mots avec la bonne graphie, sur le papier.

Il est à noter que les mots qui sont ressortis contenaient des difficultés diverses comme des lettres muettes (farine), des digrammes (l*ai*t) et des consonnes doubles (beu*rr*e) (Catach, 2004).

Développer le vocabulaire grâce à l'art culinaire

Le vocabulaire associé à la cuisine



n'est pas toujours facile à comprendre. En effet, il est important de connaître les ingrédients (*qu'est-ce que c'est de la vanille?*), mais il est aussi primordial de comprendre le sens des verbes utilisés (badigeonner, laisser macérer, crémier, incorporer, répartir, démouler, laisser tiédir, réserver).

Faire des recettes permet également de découvrir de nouvelles saveurs et de nouvelles senteurs. Il est possible d'exploiter le toucher tout en travaillant le vocabulaire (p. ex. les œufs sont gluants et collants; la farine est sèche et rugueuse entre les doigts).

De plus, les recettes sont souvent écrites avec des verbes à l'infinitif. Il peut être intéressant de faire reconnaître ces verbes aux enfants et de les classer en fonction des terminaisons (er, ir, oir, re).



numératie (Obersteiner et al., 2019). Or, l'utilisation d'instruments de cuisine peut contribuer à aider les enfants à se forger une impression de la grandeur numérique de certaines fractions en leur permettant d'apprécier visuellement la différence entre $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{3}$ ou $\frac{1}{2}$ de tasse. Pour poursuivre dans la même veine, on peut inviter les enfants à proposer différentes

de livres correspondent 250 grammes (calcul approché). On pourra également profiter de l'occasion pour amorcer une réflexion sur les raisons pour lesquelles les mesures de masse sont souvent préférées aux mesures de volume pour les ingrédients solides.

Une simple recette permet de travailler toutes les compétences en littératie (lecture, écriture, oral, écoute, vocabulaire) tout en favorisant l'apprentissage de la mesure et de l'arithmétique en numératie.

Enfin, les enfants doivent apprendre l'importance de suivre les étapes et de comprendre le sens des phrases lors de la réalisation d'une recette. Suivre les étapes et utiliser les bons ingrédients, au bon moment, est donc primordial pour en arriver à un résultat positif.

Développer le sens du nombre à partir d'une recette

Suivre une recette est un contexte riche en possibilités de sollicitation des procédures d'ordinalisation (énumération des étapes à suivre) et de cardinalisation (dénombrement homogène : compter les œufs dans le plateau à œufs; dénombrement hétérogène : compter le nombre d'ingrédients dans la recette).

La comparaison de fractions constitue l'une des pierres d'achoppement en

façons d'utiliser les instruments de mesure à leur disposition pour obtenir la quantité de farine exigée ($1\frac{1}{4}$ de tasse = 1 tasse + $\frac{1}{4}$ de tasse ou encore $5 \times \frac{1}{4}$ de tasse).

Travailler la mesure en numératie

La mesure est un autre aspect de la numératie qui peut être mobilisé au cours de la réalisation d'une recette. C'est en effet l'occasion pour les enfants de se familiariser avec différentes unités non conventionnelles de mesure de masse (livre, once) et de volume (tasse, pinte, cuillerée à soupe et à thé).

Les enfants plus âgés peuvent s'exercer à utiliser un tableau de conversion pour déterminer, par exemple, à combien de grammes correspondent deux onces (calcul exact) ou pour estimer à combien

Conclusion

Une simple recette permet de travailler toutes les compétences en littératie (lecture, écriture, oral, écoute, vocabulaire) tout en favorisant l'apprentissage de la mesure et de l'arithmétique en numératie. Il s'agit également d'un apprentissage contextualisé (Dewey, 1968) et d'un moment gourmand familial bien agréable!

Références

- Catach, N. (2004). *L'orthographe* (9^e éd.). Presses universitaires de France.
- Dewey, J. (1968). *Expérience et éducation*. Armand Collin.
- Giasson, J. (1997). L'intervention auprès des élèves en difficulté de lecture : bilan et prospectives. *Éducation et francophonie*, 25(2). <https://www.acef.ca/c/revue/revuehtml/25-2/fr252-05.html>
- Irwin, J. W. (2007). *Teaching Reading Comprehension Processes* (3^e éd.). Pearson.
- Montésinos-Gelet, I. et Marin, M.-F. (2006). *Les orthographies approchées*. Chenelière Éducation.
- Obersteiner, A., Dresler, T., Bieck, S. M. et Moeller, K. (2019). Understanding fractions: integrating results from mathematics education, cognitive psychology, and neuroscience. Dans Norton, A. et Alibali, M. W. (dir.), *Constructing Number* (p. 135-162). Springer.
- Sauvage Luntadi, L. et Tupin, F. (2012). La compétence de contextualisation au cœur de la situation d'enseignement-apprentissage. *Phronesis*, 1(1), 102-116.